



**Maria Munoz**  
Fondatrice du  
Centre

# LE SPIRITISME CHRISTIQUE

Bulletin trimestriel de vulgarisation  
Offert gratuitement par le Centre de  
Doctrines et d'Initiation Spiritistes Chrétiens  
1, rue du docteur Fournier 37000 Tours (France) affilié  
à l'Union Spiritiste Française et Francophone

**N° 46**



**Une perspective interreligieuse,  
pauvreté et développement p.14**  
**Victor Hugo spirite p.18**



**Portrait peint par  
Nicomedes  
Gomez**

**Lorsqu'on vous dira :**  
**« Le Spiritisme, mystère de l'au-delà »,**  
**Vous tous qui m'entendez, répondez : NON.**  
**Et quand on vous dira : « Force spirituelle »,**  
**Répondez : OUI.**



Allan Kardec  
1804 -1869  
Codificateur  
du  
Spiritisme

## NAÎTRE, MOURIR, RENAIÎTRE ENCORE ET PROGRESSER SANS CESSÉ, TELLE EST LA LOI

Les Esprits du Seigneur, qui sont les vertus des cieus, comme une immense armée qui s'ébranle dès qu'elle en a reçu le commandement, se répandent sur toute la surface de la Terre ; semblables à des étoiles qui tombent du ciel, ils viennent éclairer la route et ouvrir les yeux des aveugles.

Je vous le dis en vérité, les temps sont arrivés où toutes choses doivent être rétablies dans leur sens véritable pour dissiper les ténèbres, confondre les orgueilleux et glorifier les justes.

Les grandes voix du ciel retentissent comme le son de la trompette et les chœurs des anges s'assemblent. Hommes, nous vous convions au divin concert ; que vos mains saisissent la lyre ; que vos voix s'unissent, et qu'en un hymne sacré elles s'étendent et vibrent d'un bout de l'univers à l'autre.

Hommes, frères que nous aimons, nous sommes près de vous ; aimez-vous aussi les uns les autres, et dites du fond de votre cœur, en faisant les volontés du Père qui est au ciel : « **Seigneur ! Seigneur !** » Et vous pourrez entrer dans le royaume des cieus. *L'Esprit de Vérité.*



Tiré du *Livre des Esprits* d'Allan Kardec. Les prolégomènes.

« Tu mettras en tête du livre le cep de la vigne que nous t'avons dessiné, parce qu'il est l'emblème du travail du Créateur ; tous les principes matériels qui peuvent le mieux représenter le corps et l'esprit s'y trouvent réunis : le corps, c'est le cep ; l'esprit, c'est la liqueur, l'âme ou l'esprit unis à la matière, c'est le grain. L'homme quintessencie l'esprit par le travail et tu sais que ce n'est que par le travail du corps que l'esprit acquiert des connaissances. »

(Le cep est le fac-similé de celui qui a été dessiné par les Esprits.)

## **LE SPIRITISME CHRISTIQUE**

**Directeur de la Publication**

**Roger Perez**

**Comité de Rédaction**

**Christiane Brageul**

**Sylvie Gaudry**

**Imprimeur-gérant**

**Gérard Ollagnier**

**Téléphonez ou écrivez à :**

**Centre de Doctrine et d'Initiation  
Spirites Christiques**

**1 rue du Docteur Fournier**

**37000 Tours**

**Tél. 02 47 44 65 37**

**centre.spirite.tours@free.fr**

**Permanences : Le samedi**

**De 17h à 18h après les réunions**

## **SOMMAIRE**

<b>Impératifs spirites</b>	<b>P. 7</b>
<b>Au-delà des imperfections de notre société, voir la loi divine</b>	<b>P. 8</b>
<b>Quelques conseils d'Allan Kardec</b>	<b>P.12</b>
<b>Une perspective interreligieuse, pauvreté et développement</b>	<b>P.14</b>
<b>Victor Hugo spirite</b>	<b>P.18</b>
<b>Evolution ici-bas, évolution au-delà</b>	<b>P.21</b>
<b>La vie dans l'espace</b>	<b>P.24</b>
<b>Les meilleurs ouvrages sur le Spiritisme</b>	<b>P.27</b>

**Notre bulletin, dicté par le monde spirituel, est un bulletin de divulgation de la doctrine spirite. Il est gratuit. Il n'entrera dans aucune polémique, ni critique sur quiconque, ce qui serait contraire aux objectifs de la doctrine spirite enseignée par nos maîtres : Allan Kardec, Léon Denis et Gabriel Delanne, et pour ce qui nous concerne, depuis le début de sa parution, en 1935 jusqu'à ce jour, guidés et conseillés par la sœur Maria Munoz, fondatrice de notre centre.**

**Les opinions émises dans les articles, les communications que nous publions, doivent être considérées comme propres à leurs auteurs et n'engagent que leur responsabilité.**

**I.S.S.N. 1150 4900 - I.N.P.I. 1 718 854 – 4<sup>e</sup> trimestre 2009**

## NOTRE MISSION

---

**C**e bulletin, frère en humanité, peut tomber entre tes mains, si modeste qu'il puisse te paraître, sache, si d'emblée l'envie te prend de t'en défaire, qu'il est édité et distribué gratuitement grâce à un groupe de médiums spirites, pas plus riches que la plupart des femmes et des hommes de ce pays, donc peut-être comme toi. Pourquoi font-ils cela ? Sont-ils des mystiques délirants ou des jeunes marqués, piégés et inféodés à une secte ? Non ! Rien de tout cela. Ils sont tout simplement comme le commun des honnêtes citoyens de notre République. Ils travaillent pour gagner leur vie, ils sont mariés, ils élèvent leurs enfants dans une éducation traditionnelle du pays libre où nous sommes nés : morale laïque ou morale chrétienne, cela importe peu, parce que toutes les deux enseignent parallèlement les mêmes vertus du bien, du beau et de la fraternité. Cependant, en dehors de ce vécu quotidien du citoyen respectueux des lois et du droit, ils ont été touchés par la spiritualité et l'exemple de la médium exceptionnelle que fut



**Maria Munoz,  
Fondatrice de  
notre centre.  
Désincarnée le 21  
novembre 1930**

Maria Munoz. Quand on a pris connaissance de la mission qu'elle réalisa durant sa dernière incarnation terrestre, on est envahi comme par une sorte de grâce

qui catalyse un bonheur intérieur communicatif. On comprend pourquoi elle rayonnait de bonté et dégageait un magnétisme tel que sa seule

présence créait une ambiance d'enchantement et de bien-être. Elle n'avait pas son pareil pour déverser le bonheur et la paix par cette merveilleuse énergie spirituelle qu'elle transmettait à ceux dont la sensibilité favorisait le phénomène.

Plusieurs frères, nos aînés, qui la côtoyaient et qui animèrent dès sa création le Centre de Doctrine et de Science Spirites de Casablanca (1) purent constater qu'en sa présence, un décuplement de leurs facultés se produisait. Ils voyaient ainsi des entités spirituelles de tous niveaux, entités qu'elle-même voyait en permanence. Elle expliquait alors leur état, leurs souffrances pour certaines, leur bonheur pour d'autres. Ces sortes de facultés ne

sont pas l'apanage de tous les médiums et encore bien moins du commun des mortels, car elles nécessitent un important acquis spirituel.

Notre sœur Maria Munoz se nourrissait peu, restant parfois pendant de longs mois sans s'alimenter. Elle disait que c'étaient les fluides spirituels qui vitalisaient son corps. Elle avait de nombreuses facultés médiumniques et psychiques. Elle se déplaçait à distance en esprit d'un bout à l'autre de la planète. Ainsi durant la première guerre mondiale, nombreuses furent les personnes qui purent avoir par elle des descriptions de lieux et des situations de familles concernant des parents dont on avait perdu la trace et dont on était sans aucune nouvelle.

Elle guérissait entre autres les maladies rebelles comme le psoriasis ; elle n'avait pas son pareil pour soulager et redonner le goût de la vie aux déprimés. En outre, elle guérissait les cas d'obsessions les plus tenaces et les plus désespérants. Voilà pourquoi nous faisons perdurer ce bulletin depuis sa création, sous l'égide des entités spirituelles qui ont produit tous les insignes travaux du centre dont elle fut la fondatrice et qu'elle appelait de tous ses vœux à prospérer. Le titre même de ce bulletin fut choisi par les Esprits-Guides qui suggérèrent sa publication à partir de 1935, afin d'ap-

porter le soulagement et la consolation pour ceux des humains durement éprouvés par la vie. Ils avaient pour but, de l'au-delà, de leur redonner espoir et certitude en allégeant leur fardeau par l'éclairage spirite de leur conscience. Les entités spirituelles recommandent souvent de ne pas garder égoïstement par-devers nous les travaux qui s'effectuent dans notre centre, suivant en cela la parole de l'Écriture : Ne mettez pas la lumière sous le boisseau, mais sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui se trouvent dans la maison.

Nous considérons par conséquent, frère, comme un devoir de vulgariser dans la mesure de nos moyens, les faits et les articles qui seraient susceptibles d'éclairer les personnes qui s'intéressent à la science de l'âme comme le Spiritisme, tout en sachant que la patience en toute chose est le seul et efficace moyen de laisser mûrir les fruits de cette science avant de les cueillir.

La sœur Maria Munoz expliquait clairement que par l'enseignement du monde spirite qui nous entoure, l'existence matérielle actuelle n'est qu'un court épisode de notre vie réelle... Elle conseillait qu'il fallait dès maintenant nous préparer à la vie spirituelle qui nous attend tous demain.

Elle nous faisait comprendre qu'il existe des choses plus belles, plus

nobles, plus élevées que l'intérêt matériel, la cupidité et l'égoïsme. Ces choses s'appellent :

**L'AMOUR, LA FRATERNITE,  
LA SOLIDARITE**

Pour toi donc, frère lecteur, si tu peux prendre quelque intérêt à lire ce bulletin, si son contenu te fait réfléchir et fait germer en ton cœur un rayon, si faible soit-il, d'amour et de bonté, nous nous estimerons largement récompensés de nos peines et nous remercierons Dieu de nous avoir permis de contribuer humblement à l'œuvre de progrès de l'humanité.

La sœur Maria Munoz ne nous a pas un seul instant quittés, tant il est vrai qu'elle sait combien sont souvent ingrates les missions que nous avons choisies. Du monde spirite, elle participe en outre avec d'autres Esprits évolués à un travail de régénération de l'humanité. Elle aide des Esprits à se réincarner pour accomplir des missions humanitaires.

Elle instruit d'autres Esprits qui viendront dans les prochaines décennies sur Terre, doués de facultés médiumniques pour témoigner du monde spirituel.

Elle ne manque pas non plus, pour ce qui la concerne, de se communiquer en notre centre qui est aussi le sien, lorsque nécessité fait loi. Elle se manifeste pour nous encourager tout en nous rappelant avec son immense douceur les défauts inhérents à notre nature, défauts qu'il nous faut constamment combattre.

Notre centre ici à Tours demeure son œuvre, son exemple : raison suffisante donc pour rester fidèles à sa mémoire en humbles disciples de l'imprescriptible Loi Divine de l'Amour fraternel, de notre engagement permanent à servir une cause pour laquelle nous nous sommes incarnés.

**(1) Centre que nous avons transféré à Tours, 1, rue du Docteur Fournier et dont la création remonte à 1926.**

**L'immortalité et l'amour ne sont qu'une seule et même chose ; deux principes éternels qui ne peuvent exister l'un sans l'autre ; de même, le savoir et la sagesse continueront de naître de l'expérience et donneront lieu à de la force qui sera utilisée au développement de l'amour. Voilà le message du monde spirituel, tel que nous le vérifions par le bon sens.**

**Professeur Moutonnier.**

## **IMPERATIFS SPIRITES**

---

**Apprenez  
Humblement  
Enseignez  
En pratiquant  
Administrez  
Obéissez  
Aimez  
Craignez  
Souffrez  
Parlez  
Ecoutez  
Aidez  
Assistez  
Croisez autrui  
Priez  
Demandez  
Attendez  
Croyez  
Faites confiance  
Recevez  
Assistez  
Coopérez  
Aidez dans l'urgence  
Examinez les circonstances  
Clarifiez  
Semez  
Etudiez  
Marchez  
Avancez  
Agissez  
Corrigez  
Pardonnez**



**En éduquant  
Volontairement  
De façon édifiante  
Vous-mêmes  
A votre profit  
En étant constructifs  
Sans malice  
En élevant autrui  
En édifiant autrui  
En rendant service  
Souverainement  
Avec discernement  
En travaillant  
Activement  
En étant vigilants  
Et distribuez  
Gracieusement  
Avec détachement  
Par l'amélioration  
Avec jugement  
Respectueusement  
Sans appréhension  
En vous perfectionnant  
Avec tous  
En offrant de l'aide  
Dans l'intérêt général  
Avec bienveillance  
Continuellement**

# Au-delà des imperfections de notre société, voir la loi divine

**L**a modernité et les évolutions techniques nous permettent aujourd'hui, par le biais de multiples canaux, d'être informés partout dans le monde des actualités et événements mondiaux avec des zooms concentrés sur certains pays. Ce qu'il ressort de cette « ultra » information, c'est une tendance exagérée à mettre le doigt sur nos excès, nos imperfections et nos tentations. Cette image est tronquée car elle résulte de choix journalistiques qui volontairement s'orientent sur le sensationnel. Ce choix occulte la plus grande part du quotidien de notre humanité et ne fait guère état de nos vies de famille, du vrai quotidien de notre travail et occulte le principe de notre évolution. La place des médias occupe largement notre vie, à tel point qu'elle constitue elle-même notre temps libre par une vision continue de la télévision. Cette médiatisation



outrancière obère notre libre arbitre, obère notre réflexion et inhibe nos facultés de progrès en nous menant dans des états d'errements où l'on se laisse submergés sans pour autant se laisser inspirés, sans entendre les voix intérieures qui tentent de nous remettre dans le droit chemin.

tent de nous remettre dans le droit chemin.

L'enjeu est de prendre conscience que ces imperfections ne sont qu'une déclinaison de la loi uni-

verselle, admettre que l'humanité est irrémédiablement imparfaite, comprendre que cette imperfection constitue un des chaînons de notre évolution.

Bien des douleurs sont mises en exergue quotidiennement. Notre impuissance nous conduit à nous lamenter sur ces états de faits, alors qu'il faudrait davantage chercher à

prendre du recul sur ces situations douloureuses et voir que ce sont les conséquences d'agissements, qu'elles résultent de causes qui logiquement, par application des lois universelles, produisent ces effets. Il ne faut pas seulement voir les souffrances pour agir car cela équivaut à soigner une plaie sans la désinfecter. Au-delà de la vision des douleurs et souffrances, il convient de s'élever, de comprendre l'enchaînement des événements, remonter la chaîne pour identifier les vraies causes.

Les souffrances ont des causes bien variées. Il y a des causes issues d'agissements individuels. De par son libre arbitre, de choix personnels, de tentations, d'agissements mal orientés, mal influencés et quelques faiblesses de caractère, l'esprit faible se laisse embarquer dans une mauvaise voie. Après la descente qui conduit dans un état de douleurs et de souffrances, pour sortir de cette impasse, la seule voie de rédemption passe par l'analyse des causes pour pouvoir ensuite renouer avec la voie du progrès. Un bon examen de conscience, tel qu'il est préconisé dans *le Livre des Esprits* d'Allan Kardec (question 919) est une étape douloureuse qu'il convient d'accepter de mettre en œuvre même s'il est source de souffrances dans la mesure où on prend conscience de ses errements, de ses

imperfections, en se remémorant l'enchaînement. Sans se complaire dans une vaine repentance, l'examen sincère permet d'entrer dans une phase active de recherche d'amélioration. Loin d'être sans douleur, cette étape peut être source d'une première exaltation perceptible lorsque l'on a conscience que la souffrance liée au changement de cap nous apporte la satisfaction de bien faire en prenant la marche du progrès et nous laisse entrevoir l'état de bien être providentiel vers lequel elle nous mène. Notre esprit doit acquérir une forte volonté pour s'engager dans le chemin du progrès. Il n'est pas question d'un chemin de rédemption dans la mesure où nos erreurs et nos souffrances constituent déjà par leur prise de conscience, un enseignement, l'acquis d'une expérience qui matérialise le premier maillon de la chaîne du progrès. Ainsi, on admet qu'il est effectivement possible de se sortir de ses douleurs lorsque les causes sont liées à notre propre comportement pendant une même incarnation. Qu'en est-il lorsque les causes, au-delà d'un comportement personnel imparfait, trouve une origine antérieure à notre incarnation, que l'être incarné se trouve confronté à un milieu hostile et des difficultés dès son enfance, voire sa naissance, ou bien, en cours d'incarnation se voit propulsé dans

des difficultés matérielles, physiques, la maladie, alors que rien dans l'histoire de cette incarnation ne le laissait présager ? Il faut alors voir la loi du progrès au-delà de cette incarnation, comprendre qu'il y a des missions, des étapes que l'on a souhaité franchir pendant cette vie et qu'elles s'inscrivent dans la voie du progrès, sentir que nos souffrances nous font grandir, nous apportent de la maturité et que l'esprit s'enrichit de cette expérience ou des expériences partagées avec nos proches.

Au-delà de l'analyse individuelle, il y a une logique de groupe dont les causes produisent leurs effets et qu'il n'est pas anodin que l'on vive dans la société d'aujourd'hui, où on a peut être plus conscience des imperfections de la loi humaine que dans d'autres temps et sans faire d'amalgame entre loi humaine et loi universelle. Nos agissements individuels nous apparaissent bien infimes à l'échelle terrestre pour se sentir acteur du progrès de la société actuelle. Pourtant, au-delà des faits et gestes, la foi est l'alternative à la morosité ambiante, l'atout primordial pour s'inscrire dans le mouvement du progrès.

Croire en l'évolution humaine, c'est croire aussi bien dans notre évolution qu'en celle de l'humanité, tout en ayant bien conscience que les médias ne sont pas les relais de me-

sure du progrès de l'humanité, mais qu'ils ne sont qu'une fenêtre qui donne le plus souvent une vision de la misère humaine alors que le jardin de l'humanité est constitué de nombreuses volontés qui agissent dans l'anonymat pour le progrès de l'humanité selon les lois universelles dont l'amour est le premier principe.

**Sophie Martin.**

***919. Quel est le moyen pratique le plus efficace pour s'améliorer en cette vie et résister à l'entraînement du mal ?***

« Un sage de l'antiquité vous a dit : *Connais-toi toi-même.* »

- Nous concevons toute la sagesse de cette maxime, mais la difficulté est précisément de se connaître soi-même ;

***Quel est le moyen d'y parvenir ?***

« Faites ce que je faisais moi-même de mon vivant sur la terre : à la fin de la journée, j'interrogeais ma conscience, je passais en revue ce que j'avais fait et me demandais si je n'avais pas manqué à quelque devoir ; si personne n'avait eu à se plaindre de moi. C'est ainsi que j'étais parvenu à me connaître et à voir ce qu'il y avait à réformer en moi. Celui qui, chaque soir, rappellerait toutes ses actions de la journée et se demanderait ce qu'il a fait de bien ou de mal, priant Dieu et

son ange gardien de l'éclairer, acquerrait une grande force pour se perfectionner ; car croyez-moi, Dieu l'assistera. Posez-vous donc des questions, et demandez-vous ce que vous avez fait, et dans quel but vous avez agi en telle circonstance ; si vous avez fait quelque chose que vous blâmeriez de la part d'autrui ; si vous avez fait une action que vous n'oseriez avouer. Demandez-vous encore ceci : S'il plaisait à Dieu de me rappeler en ce moment, aurais-je en rentrant dans le monde des esprits, où rien n'est caché, à redouter la vue de quelqu'un ? Examinez ce que vous pouvez avoir fait contre Dieu, puis contre votre prochain, et enfin contre vous-même. Les réponses seront un repos pour votre conscience, ou l'indication d'un mal qu'il faut guérir.

La connaissance de soi-même est donc la clef de l'amélioration individuelle ; mais, direz-vous, comment se juger ? N'a-t-on pas l'illusion de l'amour-propre qui amoindrit les fautes et les fait excuser ? L'avare se croit simplement économe et prévoyant ; l'orgueilleux croit n'avoir que de la dignité. Cela n'est que trop vrai, mais vous avez un moyen de contrôle qui ne peut vous tromper. Quand vous êtes indécis sur la valeur d'une de vos actions, demandez-vous comment vous la qualifie-

riez si elle était le fait d'une autre personne ; si vous la blâmez en autrui, elle ne saurait être plus légitime en vous, car Dieu n'a pas deux mesures pour la justice. Cherchez aussi à savoir ce que pensent les autres, et ne négligez pas l'opinion de vos ennemis, car ceux-là n'ont aucun intérêt à farder la vérité, et souvent Dieu les place à côté de vous comme un miroir pour vous avertir avec plus de franchise que ne le ferait un ami. Que celui qui a la volonté sérieuse de s'améliorer explore donc sa conscience afin d'arracher les mauvais penchants, comme il arrache les mauvaises herbes de son jardin ; qu'il fasse la balance de sa journée morale, comme le marchand fait celle de ses pertes et bénéfices, et je vous assure que l'une lui rapportera plus que l'autre. S'il peut se dire que sa journée a été bonne, il peut dormir en paix et attendre sans crainte le réveil d'une autre vie.

Posez-vous donc des questions nettes et précises et ne craignez pas de les multiplier : on peut bien donner quelques minutes pour conquérir un bonheur éternel. Ne travaillez-vous pas tous les jours en vue d'amasser de quoi vous donner du repos sur vos vieux jours ? Ce repos n'est-il pas l'objet de tous vos désirs, le but qui vous fait endurer les fatigues et des privations momentanées ? Eh bien ! Qu'est-ce que c'est

que ce repos de quelques jours troublé par les infirmités du corps, à côté de celui qui attend l'homme de bien ? Cela ne vaut-il pas la peine de faire quelques efforts ? je sais que beaucoup disent que le présent est positif et l'avenir incertain ; or, voilà précisément la pensée que nous sommes chargés de détruire en vous, car nous voulons vous faire comprendre cet avenir de manière à ce qu'il ne puisse laisser aucun

doute dans votre âme ; c'est pourquoi nous avons d'abord appelé votre attention par les phénomènes de nature à frapper vos sens, puis nous vous donnons des instructions que chacun de vous est chargé de répandre. C'est dans ce but que nous avons dicté le Livre des Esprits. »

**Allan Kardec.**  
**Extrait du *Livre des Esprits*.**

---

## Quelques conseils d'Allan Kardec

**L'**incrédulité laisse après elle une vague inquiétude ; l'homme a beau chercher à se faire illusion, il ne peut se défendre de penser quelquefois à ce qu'il adviendra de lui ; il voudrait une certitude, et il n'en trouve pas ; alors il flotte, il hésite, il doute et le doute le tue ; il se sent malheureux au milieu même des jouissances matérielles qui ne peuvent combler le gouffre du néant qui s'ouvre devant lui et où il va être précipité.

C'est à ce moment que vient le Spiritisme, comme une ancre de salut, comme un flambeau dans les ténèbres de son âme. Il vient tirer l'homme du doute ; il vient combler l'horreur du doute ; il vient combler l'horreur du vide, non par une vague espérance, mais par des

preuves irrécusables ; celles de l'observation des faits ; il vient ranimer sa foi, non en lui disant simplement : Croyez parce que je vous le dis, mais : Voyez, touchez, comprenez et croyez. Il ne pouvait donc venir à un moment plus opportun, soit pour arrêter le mal avant qu'il ne fut incurable, soit pour satisfaire aux besoins de l'homme qui ne croit plus sur parole, qui veut raisonner ce qu'il croit. Le matérialisme l'avait séduit par ces faux raisonnements ; à ses sophismes, il fallait opposer des raisonnements solides, appuyés sur des preuves matérielles ; dans cette lutte, la foi aveugle n'était pas assez puissante ; voilà pourquoi je dis que le Spiritisme est venu en son temps. Ce qui manque à l'homme, c'est donc la

foi en l'avenir, et l'idée qu'on lui en donne ne peut satisfaire son goût du positif ; elle est trop vague, trop abstraite ; les liens qui le rattachent au présent ne sont pas assez définis. Le Spiritisme, au contraire, nous présente l'âme comme un être circonscrit, semblable à nous, moins l'enveloppe matérielle dont elle est dépouillée mais revêtue d'une enveloppe fluïdique, ce qui déjà est plus compréhensible et en fait mieux concevoir l'individualité. De plus, il prouve, par l'expérience, les rapports incessants du monde visible et du monde invisible, qui deviennent ainsi solidaires l'un de l'autre ; les

**L**es Esprits sérieux ne viennent que dans les réunions sérieuses où ils sont appelés avec recueillement et pour des motifs sérieux ; ils ne se prêtent à aucune question de curiosité, d'épreuve ou ayant un but futile, ni à aucune expérience puérile. Les Esprits légers vont partout et se tiennent à l'écart pour écouter, comme le feraient des écoliers dans une docte assemblée. Dans les réunions frivoles, ils prennent leur ébats, s'amusent de tout, se moquent souvent des assistants et répondent à tout sans s'inquiéter de la vérité.

Les Esprits dits frappeurs, et généralement tous ceux qui produisent des manifestations physiques, sont

relations de l'âme à l'état d'esprit constitue un des rouages, une des forces vives de la nature ; ce n'est plus un être inutile qui ne pense plus et n'agit plus que pour lui pendant l'éternité, c'est toujours et surtout un agent actif de la volonté de Dieu pour l'exécution de ses œuvres. Ainsi, d'après la doctrine des Esprits, tout se lie, tout s'enchaîne dans l'univers et dans ce grand mouvement admirablement harmonieux, les affections se survivent ; loin de s'éteindre, elles se fortifient en s'épurant. »

**Discours d'Allan Kardec prononcé à Lyon en 1862.**

d'un ordre inférieur, sans être essentiellement mauvais pour cela ; ils ont une aptitude en quelque sorte spéciale pour les effets matériels ; les Esprits supérieurs ne s'occupent pas plus de ces choses, que nos savants de faire des tours de force ; s'ils en ont besoin, ils se servent de ces Esprits, comme nous nous servons de manœuvres pour la grosse besogne.

La nature de la faculté médiumnique s'oppose donc qu'elle devienne une profession puisqu'elle dépend d'une volonté étrangère au médium et qu'elle peut lui faire défaut au moment où il en aurait besoin, à moins qu'il n'y supplée par l'adresse. Mais en admettant même une entière bonne foi, dès

lors que les phénomènes ne s'obtiennent pas à volonté, ce serait en effet du hasard si dans la séance que l'on aurait payé, se produisait celui que l'on désirait voir pour se convaincre. Vous donneriez cent

mille francs à un médium, que vous ne lui feriez pas obtenir des Esprits ce que ceux-ci ne veulent pas faire.

Extraits du livre *Qu'est-ce que le Spiritisme* d'Allan Kardec.

## ACTUALITE

---

# Une perspective interreligieuse, pauvreté et développement

**N**ous constatons que l'injustice est partout présente dans le monde et que notre époque est caractérisée par la pauvreté matérielle, la violence et la destruction de l'environnement.

Devant ce constat, beaucoup de personnes et d'institutions prennent de plus en plus conscience que nous manquons à nos responsabilités les uns envers les autres, mais aussi envers notre planète dont la santé est indispensable à notre vie.

Il y a urgente nécessité de changer les modes de vie qui ont cours sur la Terre. Nous ne pouvons pas rejeter simplement la faute sur les autres. Le temps est venu de conclure des alliances, de partager nos différentes expériences, nos façons de penser, nos compétences techniques, nos espoirs et nos rêves, et



en changeant le présent, de poser les fondations de l'avenir. Le dialogue interreligieux est une de ces alliances. Il a commencé en 1998 par un dialogue entre diverses religions et entre celles-ci et la Banque mondiale, sur le sujet de la pauvreté et du développement. Notre but est plutôt d'arriver à des conclusions qui puissent conduire à un changement. Celui-ci ne se fera cependant

pas en parlant seulement : notre dialogue doit être aussi un agir ensemble.

Perspective interreligieuse sur la pauvreté et le développement traduit en français, a fait de l'avant projet du Rapport 2000 sur le développement Mondial, publié par la Banque Mondiale, une mise au point sur les valeurs humaines selon les conceptions des communautés religieuses à propos du développement de la pauvreté.

C'est certainement la première fois qu'un tel effort interreligieux est fait en ce domaine. Cependant, il est important de souligner que ce document ne prétend pas exprimer un consensus des différentes traditions religieuses sur le noyau de leurs doctrines et de leurs approches ou sur les applications qu'elles en font aux problèmes du développement et de la pauvreté. Un tel consensus n'existe ni entre les religions ni même à l'intérieur de chacune d'entre elles. Le document dont il est question, est le fruit de beaucoup d'heures de débats de personnes religieuses différentes dans le monde entier.

Constatons : Que le point de départ des traditions religieuses dans cette approche de la pauvreté, est leur croyance que toutes les activités humaines ont leur place dans un ordre sacré universel. Les Hindous expriment cela à travers le concept

de Sanatana Dharma, les vérités éternelles qui s'élèvent au-dessus de toutes les interprétations spécifiques des religions. La vision des Jaïns et des Bouddhistes est que rien n'échappe au cycle des causes à effets. D'autres religions parlent de la volonté de Dieu ou de ses commandements. De fait, toute activité humaine est enrobée dans l'ordre divin ou éternel qui, selon les diverses communautés de croyants, est la base des valeurs comme l'amour, la compassion, la maîtrise de soi et la générosité. Il ne peut donc pas y avoir de séparation significative entre les dimensions sociales, économiques, politiques, environnementales, culturelles et spirituelles de la vie. Les activités économiques, par exemple le commerce, font autant partie des rapports sociaux que les fêtes familiales ou les festivals religieux. Les règles concernant les prêts d'argent sont, dans une communauté, aussi intimement liées à la justice que le sont le système d'éducation ou une quelconque législation. Tout est soumis aux mêmes lois morales, même si l'interprétation de ces lois ou de valeurs peut varier fortement d'une culture à l'autre. A la lumière de ceci, il y a un consensus général parmi les communautés croyantes pour dire que le développement ne peut avoir un sens que s'il embrasse toutes les dimensions de l'existence

humaine. Si l'accent n'est placé que sur la dimension économique, il n'y a pas de vrai développement puisque l'équilibre nécessaire pour le bien être humain est perdu. Comme le disent nos frères de confession juive : « Là où il n'y a pas de pain, il n'y a pas de Torah, et là où il n'y a pas de Torah, il n'y a pas non plus de pain. »

Nous ajouterons à ce commentaire pertinent l'objet de la question n° 768 du *Livre des Esprits* d'Allan Kardec : « L'homme doit progresser ; seul il ne le peut, parce qu'il n'a pas toutes les facultés ; il lui faut le contact des autres hommes. Dans l'isolement, il s'abrutit et s'étiole. Nul homme n'a de facultés complètes ; par l'union sociale ils se complètent les uns les autres pour assurer leur bien être et progresser ; c'est pourquoi ayant besoin les uns des autres, ils sont faits pour vivre en société et non isolés. »

Le développement implique l'engagement avec le monde.

Les religions sont fondamentalement convaincues que les valeurs morales sont indispensables pour le bien être de toute société ; elles manifestent actuellement une tendance croissante à adopter une conception qui s'étend de la promotion humaine personnelle à l'économique et au politique en passant par le social et l'écologique.

Les bahaïs, par exemple, ont défini le processus de développement comme l'établissement des fondements d'un nouvel ordre social qui mettra en valeur les potentialités latentes en toute conscience humaine. C'est pourquoi il y aura toujours une tension entre la valorisation de l'expérience spirituelle d'une part, et d'autre part l'action en vue de construire un monde meilleur autour de nous. Le niveau et la nature de cet engagement varient grandement, tant à l'intérieur des communautés croyantes qu'entre elles. Cependant, beaucoup de personnes religieuses motivées, font un effort croissant non seulement pour contribuer à améliorer pratiquement la vie des pauvres, mais aussi pour essayer de comprendre la nature et les causes de la pauvreté et pour analyser les valeurs et les buts des projets de développement.

Rappelons ici l'objet de la Question n° 635 du *Livre des Esprits* :

« Les différentes positions sociales sont dans la nature et créent des besoins nouveaux, cela n'empêche pas l'unité de la loi naturelle qui s'applique à tout.

Les conditions d'existence de l'homme changent selon les temps et les lieux ; il en résulte pour lui des besoins différents et des positions sociales appropriées à ces besoins. Puisque cette diversité est

dans l'ordre des choses, elle est conforme à la loi de Dieu et cette loi n'en est pas moins une dans son principe. C'est à la raison de distinguer les besoins réels des besoins factices ou de convention. »

Beaucoup de personnes appartenant à des traditions religieuses différentes reconnaissent qu'aucune religion ne peut prétendre posséder la vérité entière au sujet de Dieu ou de l'origine et du but de l'univers et de

la place qu'y occupent les êtres humains. Cela implique qu'il y a toujours un certain degré de provisoire dans les convictions, vu que la signification de la vie est comprise et s'approfondit par interaction avec le monde et avec les gens ; par interaction entre ce qui « est » et ce qui devrait être selon les communautés croyantes.

**Extrait de *World Faith Development Dialogue*. Oxford 2000.**



**Dessin médiumnique exécuté au cours d'une réunion de développement médiumnique au Centre de Tours. La fleur représente la médiumnité qui s'acquiert par tous les éléments qui sont inscrits sur chaque pétale : l'amour, la charité, l'humilité, la persévérance, la fraternité, la force, la paix, l'écoute. Tous ces éléments orientés vers le cœur de la fleur permettent le progrès qui, lui, est inscrit vers l'extérieur. L'ensemble symbolise une médiumnité bien pratiquée.**

# Victor Hugo spirite

*La philosophie m'a convaincu que l'âme n'est vraiment heureuse que lorsqu'elle est affranchie des liens du corps.*

*Julien l'Apostat.*



L'hiver 1853-1854 marque une date décisive pour l'œuvre de Victor Hugo ; elle clôt et inaugure. Elle clôt le lyrisme subjectif des *Odes*, des *Feuilles d'Automne*, des *Voix intérieures*, des premières *Contemplations* et même des *Châtiments*.

Elle inaugure le lyrisme objectif, visionnaire des dernières *Contemplations*. Nous dirions volontiers que, avec 1854, s'inaugure la manière spirite de Victor Hugo.

Les tables, violemment, l'ont arraché à lui même. Elles l'ont poussé vers le mystère des choses, vers la grande nature, vers Dieu... Soudain élargissement de perspective, subites déchirures d'horizon, par où d'immenses clartés font irruption et ajoutent à son front l'auréole et le tourment du visionnaire. Il sort tout autre de cette aventure. Son écriture elle-même se modifie après 1853.

On retrouve jusque dans le nouvel aménagement de sa maison les

goûts étranges pour le merveilleux qu'il hérita des tables.

Toute la maison est machinée selon le mot de M. Gustave Simon. Le fauteuil des ancêtres est placé dans la salle à manger, avec sa chaîne qui empêche les vivants de s'y asseoir, avec son inscription : *Absentes adsunt*, qui laisserait croire que des êtres invisibles viennent prendre séance.



Dans la table parlante, il trouve un sujet d'orgueil. Il se sent au plus haut point flatté dans son amour propre par ces visites surnaturelles : il y voit une faveur personnelle, la preuve que Dieu se dérange tout

expres pour lui apporter son témoignage.

Il y a plus, le Spiritisme qui admet les réincarnations successives rendait possible pour Victor Hugo une identification avec les génies des temps passés. Un jour, c'était à Guernesey, - le poète confiait à M. Paul Stapfer, non sans satisfaction, qu'un certain philosophe anglais voyait en lui une incarnation d'Isaïe, d'Eschyle... Mais au fait écoutons M Stapfer : « Mon philosophe, fait-il dire à Hugo, a donné la série probable des migrations de certaines âmes, entre autres de la mienne. Voici son histoire : J'ai été Isaïe, Eschyle, Judas Macchabée, Juvénal, d'autres poètes encore, plusieurs peintres et deux rois de Grèce dont j'ai oublié les noms. Victor Hugo, quoiqu'un peu étonné d'avoir régné sur la Grèce, me parut en somme satisfait de tous ces avatars ». De plus, exagérant la charité spirite, Victor Hugo se prend d'amour pour tout ce qui vit. Écoutez-le :

*L'horreur fait frissonner les plumes  
de l'oiseau*

*Tout est douceur. Les fleurs souffrent  
sous le ciseau*

*Et se ferment ainsi que des paupières  
closes ;*

*Toutes les femmes sont teintes du  
sang des roses.*

*Ayez pitié ! Voyez des âmes dans les*

*choses...*

*Hélas ! Le cabanon subit aussi  
l'écrout,*

*Plaignez le prisonnier mais plaignez  
le verrou.*

Cette pitié qu'il accordait aux roses, il l'étendait aux chenilles et aux limaçons. Défense absolue de tuer quoi que ce soit chez lui. A Guernesey, son jardin était un lieu d'asile pour toute bête laide, ou malfaisante, crapauds et couleuvres y pullulaient. Dans la pièce d'eau, se trouvaient deux superbes canards dont l'histoire est un poème.

C'était un jour que la cuisinière, malgré des ordres formels, avait rapporté du marché deux canards vivants. Elle s'apprêtait à les sacrifier. Hugo survint. Il était temps. Il déclara tout net que l'on se passerait de dîner plutôt que de verser le sang dans sa maison ! Depuis lors, nos canards se survivaient avec ostentation. Lustrés, glorieux, bavards, ils étaient chéris de leur maître, non pas autant que les crapauds, mais presque autant.

On lit à la date du 16 décembre 1860, dans ses Carnets inédits que possède actuellement M. Louis Barthou : « J'ai fait mettre les canards en liberté dans le jardin pour leur dimanche ».

A Marine-Terrace, une levrette était la favorite de la maison. Elle avait son lit, son coussin, où, le jour elle

se mettait en rond ; dans l'intimité, elle avait son couvert à table.

Un an après les séances de Jersey, Hugo disait :

« Dans ce siècle, je suis le premier qui ait parlé, non seulement de l'âme des animaux, mais encore de l'âme des choses. Dans ma vie, j'ai constamment dit, lorsque je voyais casser une branche d'arbre, arracher une feuille : Laissez cette branche d'arbre, laissez cette feuille...

Quant aux animaux, non seulement je n'ai jamais nié leur âme, mais j'y ai toujours cru ».

Le mot rapporté par Jules Claretie : « Je suis le têtard d'un archange », Victor Hugo le prononça très sérieusement, n'en doutons pas. D'ailleurs c'est bien notre doctrine. Aussi, dit-il, quelque part dans ses poésies :

*Qui te dit*

*Que le jour où la mort enfin te fera naître !*

*Tu ne verras pas, homme, au seuil des cieux, paraître*

*Un archange plus grand et plus éblouissant,*

*Calme, et qui te dira : C'est moi qui fus Caïn ?*

Ces vers semblent plus que bizarres à l'auteur de l'article que nous analysons, mais, pour nous, ils ne font qu'exprimer nos idées d'une façon originale et élégante.

Les parents et les familiers du poète, habitués à ces propos les rap-

portent sans étonnement. Mais les admirateurs qui visitaient Victor Hugo, nous ont laissé maints témoignages de leurs surprises. Ils ont vu aussi des contradictions dans ses idées. Pourquoi ? Parce qu'ils ne savaient pas que le formulaire spirite coïncide, tantôt avec le symbole panthéiste, tantôt avec le dogme chrétien ; ils ont cru voir en lui un catholique orthodoxe qui s'ignore ou un panthéiste qui se déclare. Ou bien encore ils ont nié qu'il eût une philosophie sous le prétexte qu'il en avait deux. Tout simplement, ils avaient devant eux un spirite qui s'affirmait.

**Isidore Leblond.**

Quelques informations

Le dimanche à Guernesey, Victor Hugo



accueillait à sa table des enfants les plus pauvres de l'île. Désirs de justice, et enfance étoilée joyeuse, se réunissent en une ronde. Nous vous laissons imaginer ces repas et ces danses...

# Evolution ici-bas, évolution au-delà

**J**e ne crois pas beaucoup aux manifestations d'Esprits de ceux qui sont décédés depuis longtemps. Un tel mystère entoure les conditions de la vie dans l'au-delà qu'il serait sage de nous en tenir à ce que nous révèle l'observation. La continuité de la vie, après la mort du corps, est suffisamment prouvée, selon moi, par quelques manifestations qui se sont produites autour des morts récentes. Pour le reste, nous avons affaire à des entités mystérieuses qui se présentent à nous sous des noms d'emprunts.

Comment voulez-vous qu'avant de se manifester, à Jeanne d'Arc, une force psychique commence par un cours de métapsychie ? Elle se présente sous le nom de sainte Catherine ou sainte Marguerite, dont les personnalités sont peut-être légendaires, parce que cela dispense de toute explication, et cela suffit. De même, en Spiritisme, de belles communications nous sont données sous des noms d'emprunt ; et je crois qu'il ne peut pas en être autrement parce que, au bout d'un certain temps, l'être a subi des modifications que nous ne pouvions pas connaître.

Une étude approfondie du Spiritisme nous prouve que les phénomènes ayant une valeur probante se montrent, en bien plus grand nombre, en connexion avec une mort récente ; sinon il y a un intermédiaire, le guide, toujours sous un nom d'emprunt.

La même observation s'applique à l'histoire religieuse ; voyez les saints, les miracles qui se sont produits autour de leurs tombeaux, ou pendant que leurs corps étaient exposés à la vénération des fidèles, ne se reproduisent plus jamais.

Si l'âme atteignait du premier coup le terme de son évolution et si, dans cet état, elle avait pu faire des miracles, elle en ferait encore ; n'ayant subi aucun changement, elle conserverait les mêmes possibilités.

« Si l'on y regarde de près, écrit l'abbé Migne dans sa *Mystique*, » il semble, au moins pour la plupart des saints, que leurs tombeaux soient comme le centre et le foyer d'une action surnaturelle continue et bien plus éclatante encore après leur mort que durant leur vie terrestre. Lorsque nous rassemblons les faits miraculeux accomplis autour des tombeaux des saints, ils se présen-

tent sous notre plume en multitudes tellement innombrables qu'il faudrait des volumes entiers pour les recueillir, même dans la forme la plus succincte ».

Ces miracles... où sont-ils aujourd'hui ? — Il nous faut un curé d'Ars, ou une sœur Thérèse de Lisieux, pour qu'autour de ces morts récentes on nous parle encore de miracles, qui ne sont que des manifestations sensorielles ou des automatismes identiques à ceux qu'observent les spirites.

Après la mort l'évolution continue ; et alors, de deux choses l'une, ou bien le mort se réincarne, ou il s'adapte à une vie spirituelle dont nous ne pouvons rien connaître, et, dans ces deux cas, l'action dynamique ne peut plus se manifester ; peu à peu le correspondant s'éloigne et la personnalité ancienne a complètement disparue. Il se pourrait même que notre évolution se continuât par l'intégration lente de notre personnalité, absorbée dans une association psychique d'un degré supérieur. Cela n'altérerait en rien la conscience intime de notre moi, puisqu'il n'y aurait pas solution de continuité dans le sentiment que nous avons d'exister. L'être, au contraire, jouirait pleinement de cette pénétration qui le ferait entrer en communion de plus en plus intime avec de nouveaux foyers d'amour et d'intelligence. L'enfant qui s'élève

de l'état d'ignorance à la connaissance de l'homme fait, subit une transformation semblable et personne ne regrette la mort de cette individualité qui n'a pas perdu un seul instant la conscience de son moi. Ce sont là des conceptions mystiques, bien entendu ; mais ces considérations répondent à ceux qui croient réfuter l'idée spirite de la survivance, en prenant un certain plaisir à nous présenter la modification possible de notre personnalité comme équivalente à l'anéantissement. Derrière notre individualité qui change constamment il y a un MOI en permanence. Le MOI c'est ce qui souffre et ce qui jouit, cela peut passer d'un état de conscience à un autre état, selon des affinités, c'est-à-dire selon une vie de relation plus ou moins étendue, mais cela ne s'anéantit pas.

L'idée de la fusion des âmes s'accorde si bien avec mes convictions spirites qu'elle m'a hanté souvent la nuit, et quand on ne dort pas il arrive quelquefois qu'on versifie. Après cet aveu, c'est bien timidement que je risque ces deux sonnets sur l'évolution passée et présente.

## **EVOLUTION**

*Dans le premier ovule où la Nature enferme*

*L'infiniment petit du principe divin,  
Homme, tu n'as su voir qu'un simple  
zoosperme*

*S'efforçant dans la nuit vers un but incertain.*

*Mais tu n'as pas trouvé, caché sous l'épiderme,*

*Le secret de la vie et, le scalpel en main,*

*Travaillant loin du jour, loin de la terre ferme,*

*Tu bâtis, sur le sable, un édifice vain.*

*Car le mystère est là, rien n'est sorti de rien,*

*Une âme était en toi, depuis le premier germe,*

*Qui par dessus la mort poursuivait son chemin.*

*L'âme multipliée est devenue essaim  
Et l'immense psyché, arrivée à son terme,*

*Dans l'infini du temps a formé l'être humain.*

*Du céleste rucher ton âme est une abeille*

*Qui butine un instant sur le bord du chemin,*

*Volant à tout épi qu'un faux jour ensoleille,*

*Sans savoir, aujourd'hui, ce que sera demain.*

*Enlisé dans la chair, où ton être sommeille,*

*Tu ne sens plus, sur toi, passer l'influx divin ;*

*Mais ton ange invisible est près de toi, qui veille,*

*Pauvre mouche attirée où te mène l'instinct !*

*De l'arbre tentateur, des fleurs de la corbeille,*

*Bois donc le suc amer ; mais va, comme l'abeille,*

*Aux portes de la mort entasser ton butin.*

*Sur le seuil de la ruche, où l'esprit se réveille,*

*On entend une voix qui murmure à l'oreille*

*Que la douleur d'hier est le miel du festin.*

**Léon Chevreuil.**

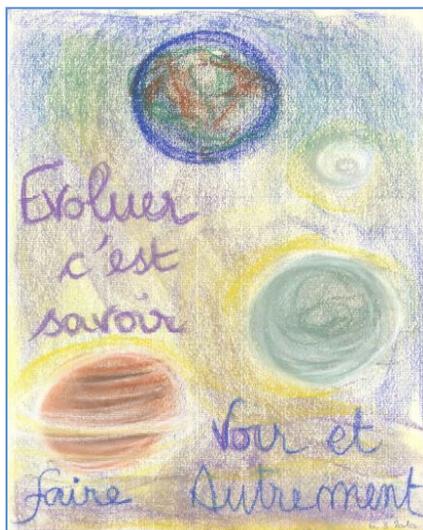


# La vie dans l'espace

**S**elon certaines doctrines religieuses, la Terre est le centre de l'univers, et le ciel s'arrondit en voûte au-dessus de nous. C'est dans sa partie supérieure, disent-elles, que se place la demeure des bienheureux, et l'enfer, séjour des damnés, prolonge ses sombres galeries dans les entrailles mêmes du globe.

La science moderne, d'accord avec l'enseignement des Esprits, en nous montrant l'univers parsemé d'innombrables mondes habités, a porté un coup mortel à ces théories. Le ciel est partout ; partout l'incommensurable, l'insondable, l'infini ; partout un fourmillement de soleils et de sphères, au milieu desquels notre Terre n'est plus qu'une chétive unité.

Au sein des espaces, il n'est plus de demeures circonscrites pour les âmes. D'autant plus libres qu'elles sont plus pures, elles parcourent l'immensité et vont où les portent leurs affinités et leurs sympathies. Les Esprits inférieurs, alourdis par la densité de leurs fluides, restent comme attachés au monde où ils ont vécu, circulant dans son atmosphère ou se mêlant aux humains.



Les joies et les perceptions de l'esprit ne résultent pas du milieu qu'il occupe, mais de son état personnel et des progrès réalisés. Tel Esprit arriéré, au périsprit opaque et enveloppé de ténèbres, peut se rencontrer avec l'âme radieuse dont la forme subtile se prête aux sensations les plus délicates, aux vibrations les plus étendues. Chacun porte en soi sa gloire ou sa misère.

La condition des Esprits dans la vie d'outre-tombe, leur élévation, leur bonheur, tout dépend de leur faculté de sentir et de percevoir, qui est proportionnelle à leur degré d'avan-

cement. Déjà, sur Terre, nous voyons les jouissances intellectuelles s'accroître avec la culture intérieure. Les œuvres littéraires et artistiques, les beautés de la civilisation, les plus hautes conceptions du génie humain restent incomprises de l'homme sauvage et même de beaucoup de nos concitoyens. Ainsi les Esprits d'ordre inférieur, comme des aveugles au milieu de la nature ensoleillée ou des sourds dans un concert, restent indifférents et insensibles devant les merveilles de l'infini.

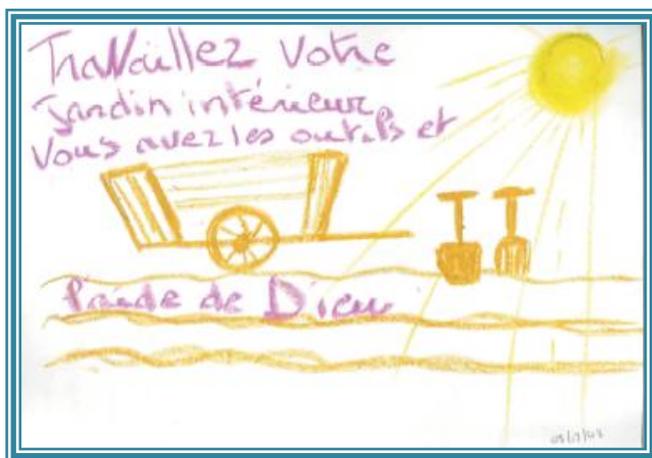
Ces Esprits, enveloppés de fluides épais, subissent les lois de la gravitation et sont attirés vers la matière. Sous l'influence de leurs appétits grossiers, les molécules de leur corps fluide se ferment aux perceptions extérieures et les rendent esclaves des mêmes forces naturelles qui gouvernent l'humanité. On ne saurait trop insister sur ce fait qui est le fondement de l'ordre et de la justice universels : les âmes se groupent et s'échelonnent dans l'espace suivant le degré de pureté de leur enveloppe ; le rang de l'Esprit est en rapport direct avec sa constitution fluide, laquelle est son œuvre propre, la résultante de son passé et de tous ses travaux. C'est elle qui, détermine sa situation ; c'est en elle qu'il trouve sa récompense ou sa peine. Tandis que l'âme

épurée parcourt la vaste et radieuse étendue, séjourne à son gré sur les mondes et ne voit guère de limites à son essor, l'Esprit impur ne peut s'éloigner du voisinage des globes matériels. Entre ces états extrêmes, de nombreux degrés intermédiaires permettent aux Esprits similaires de se grouper et de constituer de véritables sociétés célestes. La communauté des pensées et des sentiments, l'identité des goûts, des vues, des aspirations rapprochent et unissent ces âmes qui forment de grandes familles. La vie de l'Esprit avancé est essentiellement active, quoique sans fatigues. Les distances n'existent pas pour lui. Il se transporte avec la rapidité de la pensée. Son enveloppe, semblable à une vapeur légère, a acquis une telle subtilité qu'elle devient invisible aux Esprits inférieurs. Il voit, entend, sent, perçoit, non plus par les organes matériels qui s'interposent entre la nature et nous et interceptent au passage la plupart des sensations, mais directement, sans intermédiaire, par toutes les parties de son être. Aussi, ses perceptions sont-elles autrement claires et multipliées que les nôtres. L'Esprit élevé nage en quelque sorte au sein d'un océan de sensations délicieuses. Des tableaux changeants se déroulent à sa vue, des harmonies suaves le bercent et l'enchantent. Pour lui, les couleurs sont des parfums, les parfums des sons.

Mais, si exquises que soient ses impressions, il peut s'y soustraire et se recueillir à volonté, en s'enveloppant d'un voile fluide, en s'isolant au sein des espaces. L'esprit avancé est affranchi de tous les besoins corporels. La nourriture et le sommeil n'ont pour lui aucune raison d'être. Il laisse pour toujours, en quittant la Terre, les vains soucis, les alarmes, toutes les chimères qui empoisonnent l'existence ici-bas. Les Esprits inférieurs emportent avec eux, au-delà de la tombe, leurs habitudes, leurs besoins, leurs préoccupations matérielles. Ne pouvant s'élever au-dessus de l'atmosphère terrestre, ils reviennent partager la vie des humains, se mêler à leurs luttes, à leurs travaux, à leurs plaisirs. Leurs passions, leurs appétits, toujours en éveil, surexcités par

le continuel contact de l'humanité, les accablent, et l'impossibilité de les satisfaire devient pour eux une cause de tortures. Les Esprits n'ont pas besoin de la parole pour se comprendre. Chaque pensée se réfléchissant dans le périsprit, comme une image dans un miroir, ils échangent leurs idées sans effort, avec une rapidité vertigineuse. L'Esprit élevé peut lire dans le cerveau de l'homme et discerner ses plus secrets desseins. Rien ne lui est caché. Il scrute tous les mystères de la nature et peut à sa guise explorer les entrailles du globe, le fond des océans, y considérer les débris des civilisations englouties. Il traverse les corps les plus denses et voit s'ouvrir devant lui les domaines impénétrables à la pensée humaine.

**Extrait tiré du livre de Léon Denis :**  
*Après la mort.*



## LES MEILLEURS OUVRAGES SUR LE SPIRITISME

---

**A** fin de permettre à ceux qui le désirent, une étude sérieuse et approfondie du Spiritisme, nous indiquons ci-dessous aux chercheurs de bonne volonté, les meilleurs ouvrages où ils puiseront les enseignements qui réconfortent et font notre force contre l'adversité et les épreuves de la vie terrestre.

Puissent tous ceux qui souffrent, tous ceux qui pleurent, y trouver comme nous un baume à leurs douleurs, un soulagement à leurs afflictions, et les convictions profondes qui, même dans les plus dures épreuves, nous donnent à tous : FOI, ESPERANCE et COURAGE.

### D'ALLAN KARDEC

#### *Le Livre des Esprits*

Contient les principes de la doctrine spirite sur l'immortalité de l'âme, la nature des Esprits et leurs rapports avec les hommes, les lois morales, la vie présente, la vie future et l'avenir de l'humanité selon l'enseignement donné par les Esprits.

#### *Le Livre des Médioms*

Ou guide des médiums, contient l'enseignement spécial des Esprits

sur la théorie de tous les genres de manifestations, le développement de la médiumnité, les difficultés et les écueils que l'on peut rencontrer quand la médiumnité ne suit pas une route toute droite vers la spiritualité.

#### *L'Evangile selon le Spiritisme*

Contient l'explication des maximes morales du Christ, leur concordance avec le Spiritisme et leur application aux diverses positions de la vie.

#### *Le Ciel et l'Enfer ou la Justice divine selon le Spiritisme*

Contient l'examen comparé des doctrines sur le passage de la vie corporelle à la vie spirituelle, les peines et les récompenses futures, les anges et les démons, les peines éternelles, etc., suivi de nombreux exemples sur la situation réelle de l'âme pendant et après la mort.

#### *La Genèse, les Miracles et les Prédications selon le Spiritisme*

Contient le rôle de la science dans la genèse, les systèmes des mondes ancien et moderne, l'esquisse géologique de la Terre, la théorie de la terre, etc.

### ***Les Œuvres Posthumes***

Ce livre comprend la biographie d'Allan Kardec, sa profession de foi spirite raisonnée, comment il est devenu spirite et les divers phénomènes auxquels il a assisté.

### **DE LEON DENIS**

#### ***Après la Mort***

Exposé de la Doctrine des Esprits. Solution scientifique et rationnelle des problèmes de la vie et de la mort. Nature et destinée de l'être humain. Les vies successives.

#### ***Dans l'Invisible - Spiritisme et Médiurnité***

Traité de spiritualisme expérimental. Les faits et les lois. Phénomènes spontanés. Typtologie et psychographie. Les fantômes des vivants et les Esprits des morts. Incorporations et matérialisations des défunts. Méthodes d'expérimentation. Formation et direction des groupes. Identité des Esprits. La médiumnité à travers les âges.

#### ***Le Problème de l'Etre et de la Destinée***

Etudes expérimentales sur les aspects ignorés de l'être humain. Les doubles personnalités. La conscience profonde ; la rénovation de la mémoire ; les vies antérieures et successives, etc. (les témoignages, les faits, les lois)

### ***Christianisme et Spiritisme***

Preuves expérimentales de la survivance. Relations avec les Esprits des morts. La doctrine secrète. La nouvelle Révélation.

#### ***Jeanne d'Arc médium***

Ses voix, ses visions, ses prémonitions, ses vues actuelles exprimées en ses propres messages. Ecrit, comme tous les ouvrages de Léon Denis, en un style admirable et hautement poétique.

#### ***La Grande Enigme - Dieu et l'Univers***

Unité substantielle de l'Univers. Les harmonies de l'Espace. L'idée de Dieu. Le livre de la nature. Suivi de notes sur les forces inconnues, le rôle des médiums, etc.

#### ***Le Monde Invisible et la Guerre***

Scènes de l'Espace ; la justice divine et la guerre ; le réveil du génie celtique ; l'heure du Spiritisme ; action des Esprits sur les événements.

#### ***Le Spiritisme et le Clergé Catholique***

Les contradictions de l'Eglise en ce qui concerne le Spiritisme en général et la réincarnation en particulier.

Autres ouvrages de Léon Denis :

***L'au-delà et la survivance de l'être***  
***Le pourquoi de la vie***

*Synthèse spiritualiste  
Esprits et médiums*

**DE GASTON LUCE**

*Léon Denis, sa vie, son œuvre*

**DE GABRIEL DELANNE**

*L'Ame est immortelle*

Démonstration expérimentale de la survivance de l'âme.

*Recherches sur la médiumnité*

Etudes de travaux des savants. Ouvrage de fond spécialement consacré à la médiumnité de l'écriture et qui constitue la monographie la plus complète et la plus scientifique sur ce genre particulier de médiumnité.

**LA CREATION DE LA REVUE SPIRITE**

Il y a toute une épopée concernant *La Revue Spirite*, car il faut savoir qu'Allan Kardec pour mettre son idée à exécution, s'adressa en premier à M. Tideman pour lui demander son concours financier, mais ce dernier n'étant pas décidé à prendre part à cette entreprise, demanda à ses guides le 14 novembre 1857, par l'entremise de la médium Hermance Dufaux ce qu'il devait faire. Il lui fut répondu de mettre son idée à exécution et de ne s'inquiéter de rien. Il mentionne ceci : « Je me

*Le Spiritisme devant la Science*

Le matérialisme positiviste ; magnétisme et hypnotisme ; le périsprit, etc. Excellent ouvrage de mise au point scientifique.

*La Réincarnation*

Nul n'était mieux placé que l'éminent président de l'Union Spirite Française pour présenter, avec les commentaires appropriés, selon l'Esprit scientifique le plus strict, les faits qui démontrent la réalité de l'évolution de l'Esprit à travers les vies successives.

Autres ouvrages de Gabriel Delanne

*L'évolution animique*

*Le périsprit*

*Le phénomène spirite*

hâtai de rédiger le premier numéro et je le fis paraître le 1<sup>er</sup> janvier 1858. » Il écrira dans la préface : « Peu d'années se sont écoulées depuis l'apparition des premiers phénomènes et déjà, nous sommes loin des tables tournantes, qui n'en étaient qu'à leur enfance. Aujourd'hui, c'est une science qui dévoile tout un monde de mystères, qui rend patentes les vérités éternelles qu'il n'était qu'à notre esprit de pressentir ; c'est une doctrine sublime qui montre à l'homme la

route du devoir et qui ouvre le champ le plus vaste qui ait été donné à l'observation du philosophe. Ce dont nous sommes témoins aujourd'hui, n'est point une découverte moderne ; c'est le réveil de l'antiquité mais de l'antiquité dégagée de l'entourage mystique

qui a engendré les superstitions, mais maintenant éclairé par la civilisation et le progrès dans les choses positives. » Il publia la première Revue Spirite le 1<sup>er</sup> janvier 1858, les numéros se succédèrent sans interruption et comme l'avait prévu l'Esprit, ce journal devint pour

Allan Kardec, un puissant auxiliaire : « Je reconnus plus tard qu'il était heureux pour moi de n'avoir pas eu de bailleur de fonds, car j'étais libre, tandis qu'un étranger intéressé aurait pu vouloir m'imposer ses idées et sa volonté et entraver ma marche ; seul, j'avais de compte à rendre à personne,

quelque lourde que fût ma tâche comme travail. » En effet, la tâche du maître Allan Kardec devait aller en augmentant toujours en travail et en responsabilité, en luttes incessantes contre des entraves, des embûches, des périls de toutes sortes.

Il ne cessa de produire ces livres remarquables, à la suite du Livre des Esprits :

- Janvier 1861 : Le Livre des médiums
- Avril 1864 : L'Évangile selon le Spiritisme après l'imitation de l'Évangile
- Août 1865 : Le Ciel et l'Enfer ou la Justice Divine selon le Spiritisme
- Janvier 1868 : La

genèse, les miracles et les prédictions selon le Spiritisme

En 1896 : Les Œuvres Posthumes.

Le 19 janvier 1867, soit dix ans et demi après, Allan Kardec constata que toutes les prédictions reçues du monde spirituel s'étaient réalisées.



**ABONNEZ-VOUS**

# LA REVUE SPIRITE



OUI Je souhaite m'abonner

Pour la France 1 an – 4 numéros à 20,00 €

Pour l'étranger 1 an – 4 numéros à 29,00 €

Je règle par :

Chèque à l'ordre de l'Union Spirite Française et Francophone (pour la France)

Mandat (pour la France)

Virement international sur la BANQUE NATIONALE DE PARIS

(pour l'Etranger)

RIB	Code banque	Code Gui- chet	Numéro de compte	Clé RIB	Domiciliation
	30004	00278	00010012132	97	B.N.P. TOURS GRAMMONT
IBAN (International Bank Account Number)			FR76 3000 4002 7800 0100 1213 297		

Nom : \_\_\_\_\_

Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_

Code postal : \_\_\_\_\_ Ville : \_\_\_\_\_

► Un abonnement débute au numéro en cours de tirage. Les personnes qui désirent s'abonner sont priées de nous préciser à partir de quel numéro (\*). Elles pourront être satisfaites dans la mesure où ces numéros seront encore disponibles.

► TOUTE DEMANDE D'ABONNEMENT RECUE EN COURS DE TRIMESTRE NE SERA HONORÉE QU'À LA FIN DU TRIMESTRE CONSIDÉRÉ.

**Numéro en cours : 80**

Périodique mensuel, la Revue Spirite – Journal d’Études Psychologiques – a circulé pour la première fois à Paris, le 1<sup>er</sup> janvier 1858, et a été publiée sous la responsabilité directe d’Allan Kardec jusqu’à sa désincarnation, le 31 mars 1869, date après laquelle elle a été administrée par ses continuateurs jusqu’à nos jours.

Allan Kardec l’a transformée en une sorte de tribune libre, dans laquelle il sondait la réaction des hommes et l’impression des Esprits sur certains sujets, encore hypothétiques ou mal compris, en attendant leur confirmation par le critère de la concordance et de l’universalité de l’enseignement des Esprits. D’innombrables chapitres des livres de base de la Codification, intégralement ou après de petites modifications, sont venus au jour par le biais de la Revue Spirite.

Pour commander, allez sur le site internet : EDICEI, lequel propose de nombreux ouvrages spirites en français.

